

up late - read mail - out
shopping - food - books - tailor -
~~MON.~~ return to ~~read~~ ^{to} ~~read~~ Bulletin
11 tourist ^{dinner} ~~in~~ SL call - unite
~~read Moby Dick - retire at 10~~

1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#129 | 11 MAI 1925

Pour ce qui est de la France, la formidable *Comédie humaine* de Balzac devrait être progressivement lue en entier, car elle est peut-être le portrait le plus fidèle et le plus vivant de l'humanité qui ait jamais été peint. Commencez par *La peau de chagrin* et *Le Père Goriot*, et consultez *César Birotteau* et *Eugénie Grandet* qui en sont les prémisses. Dumas n'est pas si important, mais *Les Trois Mousquetaires* et *Le Comte de Monte-Cristo* peuvent plaire. Assurez-vous de lire au moins quelques traductions de Théophile Gautier, styliste exquis, et ne manquez pas le *Salammbô* (un récit émouvant de l'ancienne Carthage), la *Tentation de Saint-Antoine* (riche en prose-poésie) et *Madame Bovary* (réalisme psychologique précoce) de son élève Flaubert. De Maupassant, l'élève de Flaubert, lisez-en autant que possible, car ses récits sont des modèles classiques de pénétration psychologique, d'objectivité intelligente et de traitement efficace. *Les Misérables* de Victor Hugo, *Les travailleurs de la mer* et *Notre-Dame de Paris* sont émouvants et inoubliables. *Le Rouge et Noir* de Stendhal est un curieux avant-goût du modernisme, tandis qu'Émile Zola (*L'Assommoir*, etc.) est le père du réalisme moderne. Dans la poésie française, le géant suprême est Charles Pierre Baudelaire, ce génie sombre dont l'œuvre est mieux connue grâce à la traduction présentée dans la Bibliothèque Modeme. Mallarmé, Verlaine et Rimbaud exercent également un charme particulier.

Howard Phillips Lovecraft, Suggestions pour un guide de lecture, 1936.

Pour le XVIe siècle il mentionne Rabelais avec Don Quichotte et Shakespeare, et pour « l'époque moderne » Proust d'abord, avec Romain Rolland et Jules Romains.

[1925, lundi 11 mai]

Up late — read mail — out shopping — food — Wks. — tailor — return
to read Bulletins & write — dinner — SL call — write — read Moby Dick
— retire at dawn.

Levé tard. Lu le courrier. Dehors pour faire des courses. Épicerie. Laverie.

Je reviens lire le bulletin des Journalistes mateurs, puis écriture et dîner.

Visite de Loveman. Écriture. Lu Moby Dick. Pas couché avant l'aube.

D'où l'annonce que Lovecraft a passé sa nuit à lire Melville. Pourtant, il ne relève pas des auteurs cités dans l'essai en cours. Il sera cité pourtant dans un texte étonnant, car un des derniers textes de Lovecraft, à l'automne 1936, *Suggestions pour un guide de lecture*, qui semble dans sa première moitié une compilation raisonnable et historique, avec les classiques américains aussi bien que Rousseau ou Dante. De ce texte, j'apprécie encore plus les premières pages (cf annexe), si typiques de Lovecraft qui veut toujours se mêler de tout, et qui donne tout simplement des recommandations sur la lecture elle-même. De la possibilité de lire plusieurs livres en même temps, des heures de la journée ou de la nuit pendant lesquelles on lit le mieux, ou de l'alternance des lectures denses ou légères (*read light material...*), et de comment toujours associer la littérature aux sciences. C'est dans ce texte que Baudelaire est nommé un *géant suprême* — mais dans cette brève revue par siècle, lorsqu'il parle des Français il cite aussi Dumas, Flaubert (et pas seulement *Madame Bovary*, mais aussi *Salammbô*) et la *Tentation de Saint-Antoine*, Hugo, Maupassant ainsi que Zola et Stendhal. Toujours se souvenir de comment, quand Lovecraft *habite* la littérature, c'est *toute* la littérature qu'il habite : écrivain de genre ? Mais pour Melville quel mystère : il visitera à deux reprises le musée baleinier du Cape Cod et pourtant, lorsque vers 1930 il se rendra à Nantucket, il louera une bicyclette pour en faire les trente-deux kilomètres de tour, mais jamais ne mentionnera, dans son compte rendu, que c'est de là que partent Achab, Queequeg et Nathanaël... Mais peut-être n'est-ce que pour nous, du vieux continent, que Nantucket et la baleine blanche résonnent ensemble ? Travail alimentaire pour Ann Tillary Renshaw, un tel guide de la lecture devrait être un examen obligatoire pour chaque auteur avant de mourir. Dans le journal, en Une, les récentes fouilles de la ville sumérienne de Kitsch, et en page 2 reprise avec photographie, du nanan pour HPL. Une publicité Willoughby pour un appareil photo à soufflet miniaturisé : « fait de tout le monde un bon photographe ». Et, à la 26ème page, sur les 40 de ce journal du lundi, pour

trouver la brève que je traduis ci-dessous : de quoi se mêlent-ils, les Argentins, à vouloir visiter Ellis Island clandestinement ? L'âge du journalisme d'investigation est lancé. Mais un constat qui fait du bien, quand en France, en 1935, aucun intellectuel ne protestera contre le village Kanak installé au zoo de Vincennes : l'immigrant n'est pas forcément celui qu'on méprise et qui fait peur — ce qu'il est systématiquement chez Lovecraft, pourtant.

New York Times, 11 mai 1925. Armando Casarino, rédacteur de la rubrique internationale de *La Critica* de Buenos Aires, un journal du soir, est arrivé hier sur le vapeur Vauban de la Lampert & Holt, en tant que passager de troisième classe, pour étudier, dit-il, les conditions de voyage des immigrants. Le journaliste va disposer d'encore un peu de temps pour les étudier, puisqu'il doit passer par Ellis Island avec les autres immigrants de son paquebot. M Casarino dispose d'une lettre personnelle du président de l'Argentine au président Coolidge, qui ne sera pas montrée aux officiers de l'immigration qui monteront à bord du Vauban. Cela ne ferait d'ailleurs aucune différence, puisque tout étranger voyageant en troisième classe doit transiter à Ellis Island, à l'exception des pays disposant d'accords de non-quota avec les États-Unis. Hector Boca, rédacteur en chef de *L'Acion*, un autre journal de Buenos-Aires et ami de Casarino, voyageait aussi sur le Vauban, mais fut autorisé à débarquer sur le pier d'Hoboken parce que voyageant en première classe. Casarino n'est pas apparu sur le pont, contraint d'y rester une nuit supplémentaire au lieu de rejoindre son ami Roca. Il a dit n'avoir pas d'inquiétude sur le fait d'être autorisé à quitter Ellis Island ce soir : « Notre journal souhaite parler de la situation des immigrants, a-t-il déclaré, et c'est pour cela que je me suis embarqué en troisième classe au lieu d'accompagner mon ami Roca en première. À Buenos Aires nous avons un dépôt de quarantaine très semblable à celui d'Ellis Island, où nous retenons les immigrants. J'étais vraiment curieux de voir de près ce qui se passe à New York. » M Casarino a ajouté qu'il comptait écrire une série d'articles pour son journal à ce propos. M Noreaga, directeur de *La Critica*, arrivera à New York dans une dizaine de jours et que tous deux se rendront à Washington pour transmettre leur lettre au président Coolidge.

Editor, as Immigrant, Goes to Ellis Island To See What It's Like; Has Letter to Coolidge

Armando Casarino, cable editor of *La Critica* of Buenos Aires, an afternoon daily newspaper, arrived on the Lampert & Holt steamship Vauban in the third class yesterday to study how immigrants traveled, he said. The editor will have further opportunities of study today when he goes to Ellis Island with the other immigrants who arrived on the ship.

Mr. Casarino has a personal letter from President de Alvear of Argentina to President Coolidge, which he did not show to the immigration officials who boarded the Vauban. It would not have made any difference if he had done so, however, because the law requires that every alien traveling third class must go to Ellis Island except those residing in the United States who are eligible for non-quota permits from Washington.

Hector Roca, editorial writer on *La Accion*, another Buenos Aires daily paper and a friend of Casarino, who also was a passenger on the Vauban,

was permitted to land at the pier in Hoboken because he traveled first class. Casarino did not appear at all put out by being detained on board the ship all night instead of going ashore with his friend Roca, whom he had planned to do. He said he did not expect to have any trouble getting released from Ellis Island today.

"Our paper is interested in the handling of immigrants," he continued. "That is why I booked a third-class passage on the Vauban instead of sharing the luxury of the first class with my friend Roca. At Buenos Aires we have no quarantine, so we went directly to Ellis Island where immigrants are detained on arrival in Argentina, and I glad to say the port authorities observe the methods in New York, of which I have read much."

Casarino added that he intended to write a series of articles for his paper upon immigration and steerage travel. A New York edition of *La Accion* will arrive in New York within ten days, and he will go to Washington with Casarino to call upon President Coolidge.

PALACE OF THE KING REVEALS SPLENDORS OF KISH IN 3000 B. C.

Field Museum-Oxford Expedition Unearths Colossal Capital of the Sumerians.

ONE HALL IS 700 FEET LONG

Court Ladies Had Mirrors, Vanity Cases and Manicure Sets and Used Paint.

TOY HORSES IN NURSERY

This Is the Earliest Evidence of the Domestication of This Animal—
Fish Hooks Also Found.

Special to The New York Times.
CHICAGO, May 10.—Fascinating interpretations and revelations of the struggles and vanities, temples and palaces of men and women who, around 3000 B. C., built a mighty dual empire in the now barren sands of neither Iraq (Mesopotamia) are contained in a report to Stanley Field, President of the Field Museum, made public today, from Professor S. H. Langdon of the Field Museum-Oxford University expedition excavating at Kish.

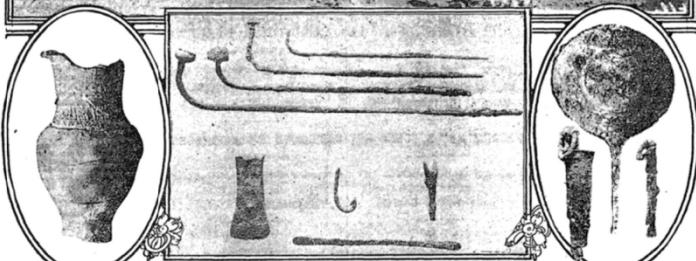
Professor Langdon discloses the vastness of the ancient city before it was buried by the desert. He describes in detail the recently discovered "palace of the first Kings of Kish." This, he says, covers three acres, with "stairs and platforms, flanked with chambers, leading to adjacent temples of the earth goddess and mother goddess." From the art works, throne room, baths, and even women's boudoir jewels and ornaments, he then conjures up a picture of these long-forgotten peoples.

Both the beautiful and the horneye are reflected in the relics described. These mementos, according to the report, ranged from vanity cases, hand mirrors, and a "beautiful silver statuette of an elegantly dressed lady found beside her clay coffin" to a fish hook, cunningly shaped, and toy play dogs of children's nurseries.

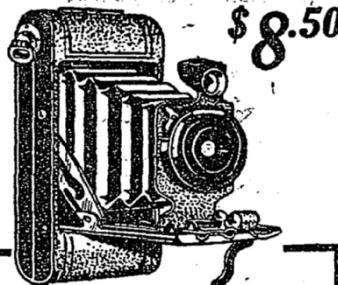
Professor Langdon's report of the expedition, which is jointly financed with Oxford University for the Field Museum, by Captain Marshall Field, follows, in part:

"The Sumerian palace, the greatest and oldest royal residence of ancient times, has been completely excavated. The massive ruins of the ancient temples of Kish, with their two stage towers, are in the background. The fine alcoved court walls have appeared with the oldest flight of stairs ever discovered, leading from the outer court to a vast platform flanked with chambers and leading to the temples of the mother goddess and earth goddess a few rods to the eastward. On the northern side of this court we found a long wall of columns, flanking the southern palace wall, a complete revelation in ancient architecture."

EXCAVATING THE PALACE OF THE KINGS OF KISH.



Above is a view of Arab workmen digging in the eastern end of the 3,000-year-old palace. In oval at left is a piece of pottery, at right a copper hand mirror and vanity cases, and centre copper tools, fishhooks and hairpins with lapis lazuli heads.



Vest Pocket Ready-set Ansco.

Just a midget, but it takes real pictures—pictures $1\frac{1}{8} \times 2\frac{1}{2}$.

No guesswork. Makes any one a good photographer. Nothing like this before at the price.

CHARLES G.
WILLOUGHBY
ANSCO HEADQUARTERS
110 West 32nd St., Opp. Gimbel's

ANNEXE

*Howard Phillips Lovecraft, prologue à ses
« Suggestions pour un guide de lecture », 1936.*

En principe général, lisez ce qui vous intéresse le plus, mais à l'intérieur de cet éventail, choisissez ce qui est reconnu comme la meilleure littérature ou l'érudition la plus solide. Ne méprisez pas les recommandations des enseignants, des bibliothécaires, des auteurs et des autres personnes en mesure de juger. Les bibliothèques publiques offrent aujourd'hui des conseils très précieux, fondés sur les goûts et les besoins individuels de chaque lecteur. Demandez à la bibliothèque la plus proche de chez vous une circulaire sur ce service appelé *Reading with a Purpose*. Aucune autre époque n'a été aussi riche que la nôtre en moyens d'éducation des adultes.

Essayez de lire au moins quelques ouvrages dans chacune des grandes branches de la pensée et de l'expression humaines, afin de vous faire une idée approximative et cohérente de ce que l'on sait de l'univers, de la matière, du monde, de la vie organique, de l'humanité, du courant de l'histoire et des principales réalisations de la race dans les domaines de la philosophie, du gouvernement, de la littérature et des divers arts. Ne dédaignez pas les « grandes lignes » et les résumés, car il vaut mieux n'avoir qu'un aperçu des choses que de rester avec de grands vides dans votre connaissance de ce qui vous entoure. Essayez de ne pas laisser un article dans les magazines de meilleure qualité, ou une allusion au cours de vos lectures quotidiennes, rester complètement dénués de sens et mystificateurs pour vous. Considérez chaque sujet ou référence totalement inconnu comme une sorte de défi, et ne le laissez pas passer avant d'avoir dissipé au moins les nuages les plus épais de l'ignorance. Consultez constamment des ouvrages de référence ou prenez des notes pour les consulter ultérieurement si vous ne disposez pas de tels ouvrages pour le moment. Apprenez quels sont les meilleurs ouvrages de référence et où les trouver dans les principales bibliothèques.

Lisez des ouvrages légers à des moments inopportun, mais choisissez des périodes de temps assez longues, pendant lesquelles vous ne risquez pas d'être interrompu, pour lire des ouvrages qui exigent de la concentration et de la compréhension. Ne persistez pas à lire lorsque la fatigue commence à ralentir votre rythme d'assimilation. Il est inutile de consacrer du temps qui ne donne pas de résultats. D'autre part, ne vous inquiétez pas et ne vous découragez pas

si vous ne vous souvenez pas de tout ce que vous avez lu. Personne ne peut retenir tous les faits et toutes les images qui lui sont passés par la tête. Il suffit qu'il en reste un résidu raisonnable, des points de repère suffisants pour vous donner une idée générale des choses, rendre intelligibles les phénomènes et les allusions de tous les jours et vous permettre de trouver des connaissances plus détaillées lorsque vous en avez besoin. La principale valeur de la lecture est l'exercice et la discipline qu'elle procure à l'esprit — la façon dont elle nous apprend à penser, à être intelligemment curieux des choses, à reconnaître des principes généraux sous des surfaces individuelles variées, à comparer et à mettre en corrélation des sujets et des événements apparemment éloignés, à savoir où et comment obtenir des informations, à apprécier et à comprendre l'histoire et notre environnement, à faire preuve de jugement et de proportion, à apprécier l'art et la beauté authentiques et à transférer notre intérêt du trivial et de l'insignifiant vers l'important.

Faites preuve de discernement pour équilibrer les différents types de lecture. Ne vous sentez pas obligé de suivre un ordre logique, mais allez à votre guise dans le domaine de la littérature pure, à moins que les œuvres d'une certaine période ne vous incitent à lire plus de choses de cette période. En abordant certaines sciences, il serait bon de garder à l'esprit un certain ordre approximatif, de sorte que les sujets généraux puissent précéder les sujets plus particuliers. Vous pouvez, si vous le souhaitez, suivre la coutume des écoles et des collèges en menant des lignes de lecture parallèles. De même qu'ils enseignent en même temps la littérature ancienne et moderne, les sciences, l'histoire et l'art, vous pouvez lire en même temps un livre de fiction récent, une traduction de Virgile, un résumé d'histoire, un exposé populaire d'astronomie, une anthologie de poésie et un manuel de sculpture grecque, en prenant l'un de ces livres quand l'envie vous en prend, et peut-être en choisissant un autre la prochaine fois que vous aurez un quart d'heure de libre. Prenez-en un quand l'envie vous en prend et choisissez-en un autre la prochaine fois que vous aurez un quart d'heure de libre. Mais ne vous sentez pas obligé de procéder ainsi. Si vous avez l'esprit naturellement porté sur une tâche à la fois, vous préférerez peut-être lire un seul livre — ou une seule sorte de livre — à la fois ; mais peut-être choisirez-vous au contraire de tracer des parcours précis dans la littérature, les arts, l'histoire ou les sciences, en suivant chacun d'eux sans interruption jusqu'à ce que vous vous tourniez vers un autre. Tout est une question de goût et de tempérament. En fin de compte, on aime avoir une idée cohérente et réalisable des choses, voir l'univers dans son

ensemble et ressentir vivement la continuité, le drame et les différentes humeurs de l'histoire de l'humanité. Mais rien ne presse.

Ne vous sentez pas obligé de « vous tenir au courant des derniers livres » afin de faire preuve d'une érudition superficielle. Parmi les divers succès populaires d'une saison donnée, seule une infime partie — voire aucun — peut généralement avoir une valeur permanente. Les seuls livres qui doivent être récents sont ceux qui se rapportent aux sciences, où les nouvelles découvertes doivent être incluses — ou peut-être aussi à l'histoire, où l'interprétation scientifique moderne des événements, et le choix des sujets à mettre en valeur, sont parfois d'une grande importance. Dans la littérature générale, une grande partie des livres les plus importants se situent dans le passé, parfois à plus de deux mille ans de distance. Cependant, il n'est pas inutile de se tenir au courant des livres et des auteurs récents en suivant les critiques des périodiques classiques — tels que la section livres du *New York Times* ou les rubriques livres des pages publicitaires de *Harpers* et de *l'Atlantic* — et en lisant quelques-uns des volumes que les meilleurs critiques s'accordent à recommander.

*Transcription DeepL.
Mise au point VF en cours de l'ensemble du texte.*



DON'T WORRY
YOU'RE SAFE

at THE

GORILLA

with

Mr. Mulligan & Mr. Garrity
on the job

DONALD GALLAHER'S presentation of
Ralph Spence's Chilling, Thrilling, Killing Mystery
(Staged by WALTER F. SCOTT)

UNANIMOUSLY ACCLAIMED
THE
FUNNIEST
SHOW
IN TOWN

"THE AUDIENCE REMAINED FIVE
MINUTES AFTER THE FALL OF
THE CURTAIN TO CHEER."

—*N. Y. Times.*

SELWYN
Theatre, W. 42d St.

POPULAR PRICE MAT.
WED. BEST SEATS \$2
EVENING PRICES
\$2.50, \$2.00,
\$1.50, \$1.00
AT BOX OFFICE

"Audience responded with guttaws,"—*American*.

"Audience roared with laughter and excitement,"—*Journal*.

"A riot of fun and thrills. We had a great time, and so did everybody else,"—*Globe*.

"Horribly gassy, screamingly funny. All Manhattan must have won,"—*Allegiance-Mail*.

"Smashing hit. Better reserve your seats early,"—*Mirror*.

"A riotous comedy and shrieked with laughter,"—*Eve World*.

"The Bat," only much more so. Audience gave all the affable outcries which spell success,"—*Sun*.

